

C&C, Materassi/Cuscini



ID-HOME 6



L'air humide ambiant nous rappelle la présence du Pô, ce grand fleuve voisin de Guastalla. Parcours de petites allées qui s'entrecroisent et présentent une succession de portails, son centre-ville nous parle d'un temps qui semble s'être figé. Une ambiance à la Cesare Zavattini (scénariste du *Voleur de bicyclette*, des *Séquestrés d'Altomonte*...) traverse ce palazzo évocateur d'une splendeur disparue, celle d'une noblesse partie en villégiature et jamais revenue... Construite en 1600, la demeure de Francesca Orsi a, depuis, subi de nombreuses transformations, que l'on découvre à travers les multiples couches qui recouvrent les murs. Il y a treize ans, la jeune femme avait visité ce palais alors qu'elle cherchait un espace de vie où exprimer son goût pour l'architecture intérieure. « À cette époque, se souvient-elle, cela ne me semblait pas être la meilleure solution. J'ai donc choisi une autre option, mais j'avais déjà probablement noué des liens avec cet endroit. En 2013, après avoir vécu sept ans dans une jolie villa, j'ai eu envie d'autre chose, sans penser clairement à cette propriété. Cette fois encore, je recherchais une matière à modeler. Je désirais un lieu qui pourrait servir de point de départ, un espace me permettant de matérialiser mon rêve. Par hasard, on m'a proposé cette demeure. Alors, sans l'ombre d'un doute, j'ai compris qu'elle m'avait attendue. Il était temps de m'approprier sa beauté indescriptible. » Après le décès du dernier propriétaire, le palais avait été laissé à l'abandon pendant plusieurs années, finissant par se détériorer. Francesca a constaté divers problèmes structurels nécessitant de longs travaux. Mais son goût pour les défis à relever est d'autant plus grand que les obstacles qu'elle rencontre grandissent: « Je pense que la passion que je nourris pour mon métier m'a aidée à adopter une vision à long terme. J'avais la ferme intention de transformer les espaces endommagés à mon idée. Et, bien que cela ait duré plus de trois ans, je suis restée déterminée à procéder de manière autonome,

1/ Dans le séjour du rez-de-chaussée, canapé Noe, design Alberto Lievore, Jeannette Altherr et Manel Molina (Verzelloni), coussins C&C. Sur les petites tables de Flavia Morri, lampe Renzo Serafini. Grand miroir du début du XX^e. Sur le long meuble à tiroirs années 50 bolonais, miroirs triptyques de barbier. 2/ Détail du tableau d'Eva Germani, inspiré d'une photo de Monia Merlo. Chaise recouverte de velours Decortex. Lampe en laiton Renzo Serafini.

